

LA CHRONIQUE PRÉVOYANCE

D'ALEXANDRE GENET
PLANIFICATEUR FINANCIER
CHEZ BORDIER & CIE NYON



Les chiffres parlent. Les entendez-vous?

On entend ici et là que les comptes bancaires 3e pilier A n'offrent pas de rendement, que les comptes de libre passage ne rapportent presque rien, et que la prévoyance professionnelle (deuxième pilier) ne rapporterait guère plus aux affiliés.

Cela dépend pour qui, à vrai dire. Letitulaired'un compte 3e pilier A qui se laisse porter par le taux d'intérêt de base proposé par sa banque a en effet de quoi déchanter, avec les rendements annuels proches de 0% que nous connaissons. En revanche, celui qui choisit d'investir sa prévoyance privée ou son avoir de libre passage sur les marchés financiers (parce qu'il dispose notamment d'un horizon de placement long) réalise qu'il est possible de s'affranchir d'un rendement bas sans pour autant prendre des risques inconsidérés.

Certains jeunes retraités d'aujourd'hui ont bénéficié dans la prévoyance suisse de taux d'intérêt garantis intéressants, année après année, pendant environ trois décennies pour certains. Considérez par exemple les taux d'intérêt minimum LPP du début des années 2000 (4% par an), ou les taux d'intérêt garantis de 3% par an des assurances-vie de capitalisation 3e pilier A/B de cette époque.

Lorsque vous mettez de côté 500 francs chaque mois dans un 3e pilier depuis l'âge de vos 25 ans (par exemple), votre fortune s'additionne jusqu'à votre 65e anniversaire pour atteindre près de 295 000 francs dans le cas d'un taux d'intérêt annuel moyen de 1%, avec une part d'intérêts de près de 55 000 francs. Dans le cas d'un taux d'intérêt annuel de 2%, vous obtenez près de 366 000 francs à 65 ans, avec pas moins de 126 000 francs d'intérêts. On parle ici d'un point de pourcentage de différence seulement, pour obtenir un écart de capitalisation d'environ 70 000 francs.

Pour illustrer davantage le propos, l'année dernière, des fonds de placement adaptés à la prévoyance professionnelle et à la prévoyance privée 3e pilier A, avec un profil défensif, soit avec environ 25% d'actions, réalisaient près de 7% de performance (nette des frais encaissés par les banques émettrices).

Sur ces quinze dernières années, ces mêmes véhicules de placement réalisent une performance annuelle nette de frais bancaires de près de 3% par an, et ce malgré les différentes crises économiques traversées. On est loin, très loin, des 0,10% à 0,50% de taux d'intérêt annuel régulièrement observés sur les comptes de libre passage de grandes banques de la place.

Certes, le risque de moins-value existe une fois que l'on entre sur les marchés financiers. Un investissement est par essence volatil et incertain. Mais aujourd'hui, lorsque l'on a un horizon de placement à long terme, le principal risque n'est-il pas de ne rien faire et de voir son épargne fondre au rythme de l'inflation?

Prendre en main sa prévoyance en vue de la retraite et choisir une stratégie de placement adaptée avec l'aide d'un professionnel permettent assurément de capitaliser plus efficacement.